

Amérique Centrale et Caraïbes

— Promotion d'une coopération pour le développement efficace dans le cadre de partenariats

Le Mexique, les pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes*1 partagent de nombreux traits communs, notamment au niveau de la langue et de la culture. Il n'en reste pas moins que les besoins de la région varient en fonction de la taille et de la situation socioéconomique de chaque pays.

Tout en prenant en considération le contexte unique de chaque pays ainsi que les initiatives d'intégration régionale et de coopération intra-régionale pour surmonter les problèmes de développement, la JICA soutient le développement stable de la région en accordant la priorité aux trois domaines suivants : 1) le développement des infrastructures pour une croissance économique durable ; 2) la réponse aux problèmes de portée mondiale (mesures de lutte contre le changement climatique, protection et valorisation de l'environnement, prévention des catastrophes) ; et 3) la réduction de la pauvreté dans une perspective de sécurité humaine.

Stratégies d'aide clés

Établir une infrastructure économique, résoudre les problèmes de portée mondiale et soutenir les populations pauvres

La crise de l'Amérique Centrale (terme collectif désignant la série de guerres civiles qui ont touché de nombreux pays d'Amérique Centrale), qui s'est poursuivie pendant plus de 10 ans à partir de la fin des années 1970, a eu un fort impact sur le développement socioéconomique de la région. Dans les années 1990, au moment où les conflits se sont apaisés et où le processus de paix a progressé, les pays d'Amérique Centrale ont adopté un régime démocratique et la plupart d'entre eux enregistrent aujourd'hui une croissance économique stable. Les Caraïbes connaissent aussi, dans une certaine mesure, la croissance économique, principalement grâce au secteur du tourisme et aux envois de fonds des migrants résidant aux États-Unis.

Cependant, l'Amérique Centrale et les Caraïbes doivent encore faire face à de nombreux défis, du fait des catastrophes naturelles telles que les ouragans qui frappent la région chaque année et de la vulnérabilité de structures économiques dépendantes de l'exportation de produits de base et des envois de fonds de l'étranger. Afin de surmonter ces problèmes communs, les organisations régionales comme le Système d'intégration de l'Amérique Centrale (SICA) et la

Communauté caribéenne (CARICOM) travaillent activement pour promouvoir l'intégration régionale et la coopération intra-régionale.

Compte tenu des similarités linguistiques et culturelles, de l'intégration régionale et des cadres de coopération intra-régionale, la JICA déploie son aide à l'échelle régionale (coopération régionale) pour surmonter les problèmes de développement qui affectent chaque pays. La JICA travaille en partenariat avec des organisations internationales comme la Banque interaméricaine de développement (BID) et d'autres bailleurs de fonds.

Pour célébrer 70 ans de relations diplomatiques entre le Japon et cinq pays d'Amérique Centrale, 2005 a été déclarée Année Japon-Amérique Centrale avec la tenue d'un sommet qui a abouti à la déclaration de Tokyo et à l'adoption d'un plan d'action*2.

À partir des lignes directrices établies par le plan d'action, la JICA apporte une aide pour l'établissement de la paix et de la démocratie, une meilleure coopération économique, le développement, la promotion du tourisme et la prévention des catastrophes.

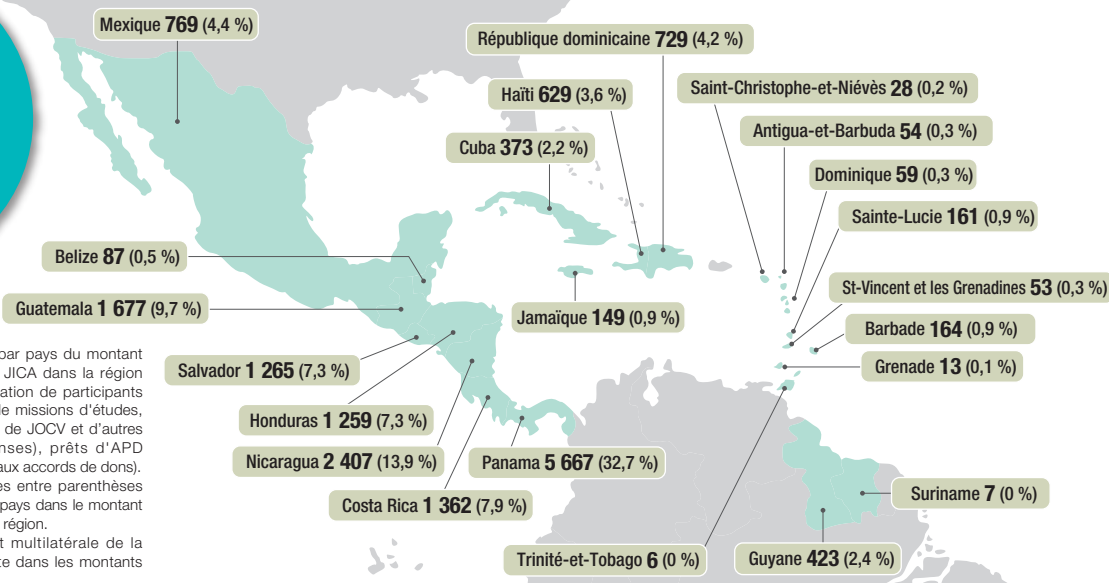
Suite à l'accord conclu lors de la deuxième conférence de niveau ministériel Japon-CARICOM qui s'est tenue en 2010, la JICA fournit

Programmes de la JICA en Amérique Centrale et aux Caraïbes (exercice 2011)

Amérique Centrale et Caraïbes

Total : **17 342**

(Unité : millions JPY)



La carte montre la répartition par pays du montant des programmes d'aide de la JICA dans la région – coopération technique (formation de participants étrangers, envoi d'experts et de missions d'études, fourniture d'équipements, envoi de JOCV et d'autres volontaires, et autres dépenses), prêts d'APD (décaissements) et dons (nouveaux accords de dons). Remarques : Les pourcentages entre parenthèses représentent la part de chaque pays dans le montant total de l'aide de la JICA dans la région. La coopération multi-pays et multilatérale de la JICA n'est pas prise en compte dans les montants indiqués.



aux pays membres de la CARICOM une aide pour lutter contre le changement climatique et environnemental, atténuer la crise économique et pour la reconstruction d'Haïti après le séisme, entre autres projets.

À travers des cadres comme le programme de partenariat Japon-Mexique (PPJM), la JICA promeut la coopération triangulaire pour apporter une aide aux pays en développement de la région en travaillant avec le Mexique et d'autres pays émergents.

Enjeux et actions prioritaires

Développement des infrastructures pour une croissance économique durable

Les nombreuses années de guerre civile et les catastrophes naturelles fréquentes, comme les ouragans, ont retardé la construction et la restauration des infrastructures économiques de base de la région. Le manque d'infrastructures constitue un obstacle à la croissance économique.

La JICA apporte une aide pour la construction de routes et de ponts afin de faciliter la circulation efficace des biens dans toute la région. Au Nicaragua, les dons octroyés par le gouvernement du Japon et la JICA visent à remplacer les nombreux ponts de la grande route internationale qui relie la capitale, Managua, sur la côte du Pacifique, au port d'El Rama, sur la côte de l'Atlantique. Faciliter la circulation fluide et sûre du fret au niveau national et international devrait permettre de stimuler la croissance économique régionale le long des côtes du Nicaragua.

La région se remet de la crise financière mondiale commencée à l'automne 2008, mais le rétablissement est lent. Il y a donc un besoin croissant d'initiatives pour parvenir à une croissance économique durable et éliminer les inégalités socioéconomiques. Au Costa Rica, le gouvernement du Japon et la JICA ont fourni des dons, et la JICA a assuré une coopération technique pour établir le Centre national de formation des instructeurs et du personnel technique pour le développement industriel de l'Amérique Centrale (ex-CEFOF, devenu UTN-CEFOF pour « Universidad Técnica Nacional-Centro de Formación de Formadores y Personal Técnico para el Desarrollo Industrial de Centroamérica ») et développer des ressources humaines pour les petites et moyennes entreprises (PME). Les instructeurs de l'UTN-



Un puits géothermique foré par l'Institut costaricien d'électricité (ICE). La JICA mène une étude préparatoire pour le développement de l'énergie géothermique dans la province de Guanacaste afin de contribuer à l'analyse des données thermiques pour ce puits, parallèlement à d'autres activités.

CEFOF ont formé des agents au sein de la population locale pour soutenir les PME en Amérique Centrale et dans les Caraïbes. Ce projet de coopération régionale contribue au renforcement des activités de soutien aux PME dans la région.

Le Japon a consolidé ses liens économiques avec le Mexique suite à la conclusion d'un accord de partenariat économique (APE) en 2005. En 2011, la JICA a organisé sa première formation basée sur un partenariat public-privé afin d'enseigner aux médecins mexicains l'utilisation d'une procédure chirurgicale appelée angioplastie coronaire par voie transradiale (ou TRI pour « transradial coronary intervention »)^{*3}, en réponse à une proposition de Terumo Corporation, l'un des plus grands fabricants mondiaux de cathéters. Le nombre de morts causé au Mexique par des cardiopathies ischémiques devrait diminuer grâce à cette formation. Le programme est cohérent avec l'objectif fixé par le gouvernement du Mexique de renforcer l'interaction internationale sur les questions de santé dans le cadre de sa nouvelle stratégie de croissance. De plus, le programme constitue une opportunité de partager les technologies très avancées du Japon sur les cathéters avec d'autres pays. Le programme produit donc des bénéfices considérables aussi bien pour le secteur public que privé.

Réponse aux problèmes de portée mondiale Mesures de lutte contre le changement climatique (énergies renouvelables, conservation énergétique et prévention des catastrophes)

Dans le domaine de la lutte contre le changement climatique, la JICA soutient les mesures d'atténuation, telles que le développement des énergies renouvelables et l'introduction de méthodes de conservation énergétique. La JICA soutient également les mesures d'adaptation au changement climatique comme le renforcement de la prévention des catastrophes. En mars 2012, un accord-cadre a été signé entre la JICA et la BID pour le cofinancement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (CORE pour « Cofinancing for Renewable Energy and Energy Efficiency ») en Amérique Centrale et aux Caraïbes. Avec ce nouveau dispositif, la JICA va octroyer des prêts d'APD pour des projets visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la région.

En juillet 2011, la JICA a lancé une étude sur la construction d'une centrale géothermique au nord-ouest du Costa Rica. Le pays a annoncé l'objectif d'atteindre la neutralité carbone^{*4} en 2021 et il entend concilier croissance économique et protection de l'environnement. Le gouvernement du Costa Rica, en prévision de l'aide de la JICA, se concentre sur la géothermie, une énergie renouvelable, afin d'atteindre une production stable d'électricité tout au long de l'année.

Ouragans, séismes et autres catastrophes naturelles se produisent fréquemment en Amérique Centrale et dans les Caraïbes.

*1 Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Costa Rica, Cuba, Dominique, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte-Lucie, Saint-Vincent et les Grenadines, République dominicaine, Salvador, Suriname, Trinité-et-Tobago.

*2 Afin d'assurer le suivi de la déclaration de Tokyo et du plan d'action, le Japon et les pays d'Amérique Centrale organisent chaque année le forum Japon-Amérique Centrale en vue de poursuivre le dialogue et de renforcer les relations.

*3 Procédure chirurgicale consistant à insérer un cathéter dans une veine du poignet. Cette méthode, plus économique, a un moindre impact physique sur le patient par rapport aux procédures conventionnelles.

*4 La neutralité carbone vise à annuler les émissions de CO₂ dues aux activités humaines en absorbant une quantité égale ou supérieure de CO₂.

Il y a donc un besoin urgent de rendre cette région plus résistante aux catastrophes afin d'atténuer sa forte vulnérabilité.

La JICA contribue aux efforts de reconstruction du gouvernement d'Haïti suite au séisme dévastateur qui a frappé le pays en janvier



Un expert mexicain anime une session de formation sur la réanimation néonatale d'urgence pour les médecins et les infirmières (Guatemala).

2010. En outre, la JICA partage et promeut l'application d'une expertise pour la préparation des communautés aux catastrophes en utilisant les connaissances du Japon dans ce domaine. Au Salvador, l'Agence offre une aide pour établir un plan de reconstruction des infrastructures suite aux dommages provoqués par les pluies torrentielles en 2011 [voir l'étude de cas ci-dessous].

Soutien aux populations pauvres pour garantir la sécurité humaine

Bien que l'Amérique Centrale et les Caraïbes soient parvenus à un certain degré de développement économique, de larges pans de la population vivent encore dans la pauvreté et n'ont pas accès à l'enseignement de base, aux services médicaux et de santé et à une eau potable salubre. En se basant sur les principes de sécurité humaine, la JICA entend promouvoir un développement inclusif en Amérique Centrale et dans les Caraïbes, une région où les inégalités socioéconomiques sont fortes. La JICA planifie et met en œuvre des programmes qui mettent la priorité sur le renforcement des capacités des gouvernements, des communautés et des populations.

Étude de cas

Salvador Plan d'aide à la réhabilitation des infrastructures économiques et système régional de préparation aux catastrophes

Aide à la préparation et au rétablissement en cas de catastrophes tant au niveau communautaire que régional

Tout comme le Japon, le Salvador subit fréquemment des catastrophes naturelles, telles que des inondations, des glissements de terrain, des séismes et des éruptions volcaniques qui provoquent des blessés, des morts, ainsi que des dommages matériels. La JICA utilise la technologie et l'expérience japonaises pour déployer un large éventail d'activités de soutien, tant au niveau communautaire que pour la reconstruction des infrastructures.



Le pont de La Zorra, dans la province de La Paz, au sud du Salvador, a été endommagé par les pluies dues à une dépression tropicale en octobre 2011.

Vulnérabilité du Salvador aux catastrophes naturelles

Au Salvador, il y a eu plus de 200 morts provoquées par l'ouragan Mitch en 1998 et plus de 500 morts à cause des glissements de terrain dans les zones résidentielles situées près de la capitale, San Salvador, lorsqu'un séisme majeur a frappé le pays en janvier 2001. Afin d'atténuer la vulnérabilité du pays aux catastrophes naturelles, la JICA assure une coopération basée sur la technologie et l'expérience accumulées au Japon. À travers le projet de renforcement des capacités pour la gestion du risque de catastrophe en Amérique Centrale, ou projet « BOSAI », la JICA appuie les initiatives prises au niveau communautaire pour protéger les vies humaines et les biens matériels des catastrophes naturelles. Avec le renforcement des technologies de construction parasismiques et le système de diffusion du projet « Vivienda Social » de logement social résistant aux séismes, la JICA

a apporté des solutions pour la construction de bâtiments résidentiels résistants aux séismes et encouragé l'utilisation de méthodes de construction parasismiques, tout en sensibilisant les habitants du Salvador à ces questions. Ces activités ont produit de nombreux effets positifs.

Amélioration de l'information pour la prévention des catastrophes

Le projet « BOSAI », mis en œuvre par la JICA dans six pays d'Amérique Centrale, dont le Salvador, aide non seulement les agences chargées de répondre aux catastrophes, mais aussi les habitants eux-mêmes, à collecter et à communiquer des informations pour se préparer aux catastrophes, et ainsi prévenir ou réduire les pertes humaines et matérielles. Par ailleurs, le Salvador ne dispose pas d'équipements suffisants pour la mesure de la magnitude des séismes et de la hauteur des tsunamis. Le pays a besoin de plus d'équipements afin de collecter des informations exactes nécessaires à l'évacuation des habitants.

La JICA a démarré une étude en 2012 dans le cadre du projet de don pour l'amélioration des équipements de gestion des risques de catastrophes (nom provisoire). L'objectif du projet est de fournir plus rapidement aux résidents locaux des instructions d'évacuation en installant des équipements – dispositifs de mesure du niveau des océans et systèmes de transmission des données – qui font appel à des technologies et des expériences japonaises.

Aide à la reconstruction des infrastructures économiques

Ces dernières années, la fréquence et la gravité des dommages causés par les pluies torrentielles sur les infrastructures sociales et économiques ont augmenté au Salvador. Les pluies torrentielles liées à la dépression tropicale d'octobre 2011 ont provoqué des dégâts considérables. À titre d'exemple, 12 ponts situés sur des routes principales se sont effondrés et 37 ont été endommagés. Les camions équipés de grandes remorques pour le transport des marchandises agricoles, et d'autres types de fret, ont été bloqués, ce qui a fortement entravé l'activité économique nationale.

Afin d'appuyer la restauration rapide des infrastructures économiques, la JICA a réalisé de mars à novembre 2012 le projet d'aide à la réhabilitation des infrastructures économiques. À travers ce projet, la JICA a offert une aide pour l'élaboration de plans qui permettront une réparation rapide des ponts endommagés. La restauration du réseau de transport terrestre national devrait permettre au Salvador de retrouver une activité économique normale



Les écoulements des pluies torrentielles ont emporté une partie du côté aval du pont, qui a été fermé par les habitants des environs.

Dans le domaine de la santé, un programme de coopération technique est en cours dans trois départements particulièrement pauvres de l'ouest du Guatemala. L'objectif est de fournir des services de soins de santé adaptés aux mères et aux nourrissons.

Dans le domaine de la gouvernance, la JICA assure des programmes de coopération technique au Honduras et dans d'autres pays pour permettre aux gouvernements locaux de planifier, formuler et réaliser des projets de développement qui correspondent aux besoins des habitants. Ces programmes ont pour ambition de mettre à niveau les services administratifs de ces gouvernements, et ainsi de renforcer les liens avec les résidents en se basant sur la confiance et d'accroître la transparence.

La JICA déploie également des programmes de coopération technique pour permettre aux personnes handicapées de devenir indépendantes, notamment au Costa Rica, avec le projet Kaloie. En participant à ce projet, des personnes qui auparavant restaient chez elles et ne participaient pas à la société sont devenues plus autonomes. La JICA a joué un rôle majeur dans l'établissement de centres favorisant l'indépendance des personnes handicapées et elle a encouragé les autorités publiques du Costa Rica à venir en aide à ces personnes et à améliorer les systèmes de subventions [voir l'étude de cas, page 91]. De plus, la JICA continue d'apporter une aide dans le cadre de la formation pour les pays tiers et d'autres

activités afin de partager les résultats de ce projet avec d'autres pays de la région, et de promouvoir ces programmes.

Haïti est le pays le plus pauvre d'Amérique Centrale et des Caraïbes. Un projet de coopération triangulaire*⁵ est en cours dans le but de renforcer les compétences des ingénieurs agricoles. Ce projet a été réalisé avec la collaboration du gouvernement de la République dominicaine, qui a acquis des connaissances dans le domaine de l'agriculture grâce à la coopération déployée par le gouvernement japonais et la JICA. La diffusion de techniques agricoles de la République dominicaine, adaptées et applicables en Haïti, devrait augmenter la productivité agricole du pays.

En menant ces activités, la JICA promeut également les efforts de partage des expériences nationales et des résultats de projets précédents avec d'autres pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes, une région où tous les pays sont confrontés à des problèmes communs.

*5 La coopération triangulaire implique trois pays : un pays partenaire (Haïti), un pays qui fournit des ressources d'aide (la République dominicaine), et une coopération fournie par le gouvernement du Japon et la JICA.

Étude de cas

République dominicaine Projet de tourisme durable basé sur un partenariat public-privé

Développer de nouvelles destinations touristiques avec une approche innovante en utilisant les produits touristiques Développement et participation des communautés

En République dominicaine, le gouvernement a encouragé le développement de l'industrie touristique en attirant et en utilisant les capitaux étrangers depuis les années 1960. Cependant, les touristes sont réputés sortir rarement des hôtels où ils résident, car la plupart des installations touristiques, les « complexes hôteliers tout compris » disposent de leurs propres boutiques et restaurants. En réponse à cette situation, la JICA assure une coopération pour l'établissement d'un nouveau cadre pour le tourisme, qui bénéficie également aux résidents locaux.

La province de Puerto Plata est la troisième destination touristique de République dominicaine, mais les résidents locaux bénéficient peu de l'industrie touristique. Avec la coopération de la JICA, le projet de tourisme durable basé sur un partenariat public-privé a pu commencer.

Afin de réaliser ce projet, un groupe de travail a été formé dans chacune des neuf municipalités de la province de Puerto Plata. Ces groupes sont constitués de représentants des autorités locales, d'ONG, d'organisations de la société civile, d'entreprises locales et d'autres participants des secteurs public et privé. Chaque groupe a identifié les ressources naturelles et culturelles de sa zone et créé sa propre carte pour en montrer la localisation. Ce processus donne aux résidents locaux un sentiment renouvelé de fierté à l'égard de leur région natale et accroît la motivation de l'ensemble des participants du projet. Les résidents locaux sont désormais fiers des ressources de leur région, par exemple d'un produit ou d'une tradition musicale, qui n'attiraient auparavant que peu l'attention. L'ajout d'un article ou d'autres informations sur ces ressources permet le développement de produits touristiques ayant un caractère régional

spécifique (des produits particuliers, comme un café de grande qualité). Ce partenariat public-privé, où les résidents jouent le rôle central, procure un nouvel attrait touristique à la région de Puerto Plata.

Le secteur de l'hôtellerie et du tourisme est extrêmement important pour les habitants de Puerto Plata. Cependant le nombre de touristes diminue régulièrement à cause de la concurrence d'autres complexes hôteliers, en République dominicaine et dans d'autres pays voisins. C'est pourquoi les hôteliers et opérateurs touristiques attendent beaucoup de ce projet, car le processus de développement de produits touristiques répond également à leurs besoins. Par le passé, les communautés ne participaient presque pas au développement du tourisme dans la

région. Ce projet devrait contribuer à établir une relation gagnant-gagnant entre les résidents et les hôtels.

En mars 2012, le projet a reçu le prix de la performance exceptionnelle de Puerto Plata, décerné à l'organisation qui a su le mieux contribuer à la réussite de la province de Puerto Plata. Cet honneur a renforcé la motivation des participants du projet.



Une experte japonaise donne des conseils sur la manière d'organiser une visite guidée participative (sur la fabrication artisanale du chocolat à partir du cacao) à un groupe de travail constitué de résidents locaux.